



# LA PUISSANTE BEAUTÉ DE LA LITURGIE

MGR OLIVIER  
DE GERMAY  
ARCHEVÊQUE  
DE LYON

# LA PUISSANTE BEAUTÉ DE LA LITURGIE

En ce début d'été 2022, le Pape a adressé à l'ensemble du Peuple de Dieu une lettre apostolique sur la formation liturgique <sup>(1)</sup>. À une époque où nous reprenons conscience de l'importance de la liturgie pour la transmission de la foi et pour l'évangélisation, je suis heureux de faire écho à ce texte et d'en tirer quelques indications pratiques pour notre diocèse.

## La place centrale de la liturgie dans la vie chrétienne

S'appuyant sur l'Écriture et sur le Concile Vatican II, le Pape François rappelle le rôle central de la liturgie dans la vie chrétienne. Étant « le sommet vers lequel tend l'action de l'Église et, en même temps, la source d'où découle toute son énergie » (Vatican II, Sacrosanctum Concilium, n.10), elle ne saurait être considérée comme une activité parmi d'autres. En réalité, tout, dans la vie chrétienne, converge vers elle. Depuis la Pentecôte, en effet, la rencontre avec le Christ se réalise grâce à « la communauté qui célèbre » (8)<sup>(2)</sup>. La liturgie nous permet de rencontrer le Seigneur (33) mais aussi « d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal » (11) et donc de s'y associer. Le mystère pascal est en effet réellement rendu présent dans la célébration de l'Eucharistie (21). « Un vague souvenir de la Dernière Cène ne nous servirait à rien », précise le Pape (11).

La liturgie est centrale dans la vie de tout chrétien, mais le Pape insiste pour dire que cela ne doit pas être vécu de façon individualiste. Par nature, en effet, la liturgie est communautaire. La liturgie « nous prend par la main, ensemble, en assemblée » (19), elle va au-delà d'une simple dévotion personnelle. Même si tous n'ont pas la même fonction dans la liturgie « c'est l'Église, le Corps du Christ, qui est le sujet célébrant et non pas seulement le prêtre » (36). De plus, ainsi que je l'ai indiqué dans ma Lettre pastorale *Cap sur la mission*, l'Eucharistie dominicale est le « fondement de la communion, au centre de la vie de la communauté » (37).

<sup>(1)</sup> *Desiderio desideravi* (j'ai désiré d'un grand désir ; cf. Lc 22,15), Lettre apostolique du Pape François aux évêques, prêtres et diacres, aux personnes consacrées et aux fidèles laïcs sur la formation liturgique du Peuple de Dieu, 29 juin 2022.

<sup>(2)</sup> Les numéros entre parenthèses renvoient aux paragraphes de la Lettre apostolique.

## Redécouvrir le sens de la liturgie

Si telle est l'importance de la liturgie dans la vie chrétienne et pour la transmission de la foi, nous ne pouvons pas être insensibles face à la désaffection pour les assemblées liturgiques. Le Pape pose ainsi « la question fondamentale : comment retrouver la capacité de vivre pleinement l'action liturgique ? » (27). Une des raisons principales est, selon lui, le fait que « l'homme moderne [...] a perdu la capacité de s'engager dans l'action symbolique » qui est pourtant « une caractéristique essentielle de l'acte liturgique » (27). Cette fonction du symbole s'appuie sur la logique de la création, réalité visible qui nous renvoie au mystère invisible de Dieu (cf. Rm 1,20), mais aussi sur l'anthropologie chrétienne. En la personne humaine, l'âme et le corps ne font qu'un (44). C'est pourquoi le corps (visible) est le signe de la personne ; il renvoie à plus que lui-même. Selon le Pape, « l'homme moderne est devenu analphabète, il ne sait plus lire les symboles » (44). La dimension symbolique de la liturgie demeure cependant opérante car la capacité à s'ouvrir à la transcendance est « constitutive » de l'être humain (44). Il nous faut simplement « redevenir capables de symboles » (45).

## Éduquer au sens du symbole

Pour cela, le Pape nous invite à « distinguer deux aspects : la formation pour la liturgie et la formation par la liturgie » (34). La première consiste à approfondir le sens des rites et plus largement l'esprit de la liturgie. Cet aspect est certes à promouvoir, mais il « n'est que le premier pas pour entrer dans le mystère célébré » (36). Il s'agit ensuite d'être formé par la liturgie elle-même. La connaissance du mystère de Dieu, dans laquelle nous n'avons jamais fini de progresser, n'est pas une simple « question de compréhension mentale » (39), elle grandit lorsque la liturgie est vécue comme une expérience spirituelle qui renforce notre relation au Christ et notre « attachement existentiel réel à sa personne » (41). Pour illustrer comment éduquer les fidèles au langage symbolique de la liturgie, le Pape évoque les parents qui ont appris à leurs enfants à faire le signe de la croix tout en disant « au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Au début la main de l'enfant est guidée par celle de l'adulte, et par la suite l'enfant refait lui-même ce geste et répète ces paroles. Il ne s'agit pas de lui faire un cours sur la Sainte Trinité ; il va peu à peu intégrer ce geste et se laisser former par lui. « Le reste est l'oeuvre de l'Esprit » écrit le Pape (47).

## Comment, en tant que baptisé, participer à la liturgie ?

L'invitation du Concile Vatican II à favoriser la participation active des fidèles a souvent été comprise au sens extérieur : faire une lecture, animer les chants, faire les annonces, participer à la procession des offrandes, servir à l'autel, etc. Le Pape nous invite à retrouver le véritable sens de la participation à la liturgie qui, dans la logique de l'incarnation, est à la fois intérieure et extérieure. Il s'agit avant tout de devenir comme des enfants, d'être capables d'émerveillement. Comment pourrions-nous célébrer en esprit et en vérité l'Eucharistie sans nous laisser toucher par l'offrande que le Christ fait de lui-même ? Selon le Pape, « l'émerveillement est une partie essentielle de l'acte liturgique » (26). La beauté de la liturgie est essentielle ; il ne s'agit pas cependant d'une sorte de fascination pour les rites eux-mêmes, il s'agit de s'émerveiller devant ce que les rites dévoilent : l'amour de Dieu manifesté par le sacrifice du Christ. C'est ainsi que nous pouvons être perméables « à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration » (24). C'est en nous approchant ainsi du Mystère Pascal dans la liturgie que celui-ci peut nous transformer et transformer notre vie. Nous transformer personnellement car il s'agit « de devenir Lui » (41) mais aussi collectivement en faisant de nous « le Corps du Christ » (41). Et transformer notre vie car « le mystère pascal est rendu présent afin que les baptisés, par leur participation, puissent en faire l'expérience dans leur propre vie » (49). C'est d'ailleurs là le signe d'une véritable participation à la liturgie. Si celle-ci n'est qu'une obligation rituelle, ou qu'une émotion passagère et individuelle, nous passons à côté du mystère. La participation à l'Eucharistie doit nous façonner pour que notre existence devienne toujours plus eucharistique. La participation à la messe « veut faire de notre vie aussi un sacrifice agréable au Père » (65). Transformés par l'Eucharistie, nous sommes appelés à travailler à la transformation du monde en nous faisant, nous aussi, « nourriture ».

### L'art de célébrer

Si le Pape insiste sur la participation des fidèles, il n'oublie pas les ministres ordonnés qui président la liturgie et tous ceux qui préparent ou animent les célébrations. Il les invite à éviter « un esthétisme rituel qui ne prend plaisir qu'à soigner la formalité extérieure d'un rite » mais aussi « l'attitude opposée qui confond la simplicité avec une banalité débraillée, ou le caractère concret de l'action rituelle avec un fonctionnalisme pratique exaspérant » (22). Comme l'avait fait déjà le Pape Benoît XVI, il rappelle l'importance « absolue »

du silence dans la liturgie car « il est le symbole de la présence et de l'action de l'Esprit Saint » (52). Le Pape invite tous les acteurs de la liturgie à apprendre l'art de célébrer (ars celebrandi) qui « ne peut être réduit à la simple observation d'un système de rubriques » et qu'il « faut encore moins considérer comme une créativité de l'imagination – parfois sauvage – sans règles. Le rite est en soi une norme, et la norme n'est jamais une fin en soi, mais elle est toujours au service d'une réalité supérieure qu'elle entend protéger » (48). Il s'agit, pour le célébrant, d'être « dans l'obéissance à l'Église » (50) pour être « en harmonie avec l'action de l'Esprit » plutôt que de vouloir innover en fonction de ses « goûts individuels » (49). Au n° 54, le Pape décrit toute une série de « modèles de présidence » à éviter. Il précise que « l'inadéquation de ces modèles de présidence a une racine commune : une personnalisation exagérée du style de célébration qui exprime parfois une manie mal dissimulée d'être le centre de l'attention ». Pour aider le célébrant à éviter ce genre de dérives, le Pape rappelle que le prêtre a été rendu apte à présider grâce « à l'effusion de l'Esprit Saint reçue lors de l'ordination » (56) et qu'il « est lui-même l'un des modes de présence du Seigneur ». Le prêtre doit donc célébrer en étant « submergé par ce désir de communion que le Seigneur a envers chacun » (57), « avec la crainte de Pierre, conscient d'être pécheur », « avec le désir d'être 'mangé' par les personnes qui [lui] sont confiées » (59) et non avec le désir de se mettre en avant au risque de détourner « l'attention de la centralité de l'autel, symbole du Christ » (60). « Présider l'Eucharistie », précise le Pape, c'est être plongé dans la fournaise de l'amour de Dieu » (57).

## QUELQUES ORIENTATIONS PRATIQUES POUR NOTRE DIOCÈSE

Profitant de cet exhortation du Pape sur la liturgie, je voudrais maintenant donner quelques orientations pratiques – qui n'ont rien d'exhaustif – pour notre diocèse.

### Une disposition intérieure

La première chose à laquelle je voudrais vous inviter touche à une certaine disposition intérieure. La liturgie est trop importante pour que nous lisions le texte du Pape et les lignes qui suivent sans nous sentir concernés. Sans une

réelle capacité à se remettre en question, nous risquons de nous enfermer dans une autojustification stérile et de reproduire des mauvaises habitudes qui empêchent la liturgie d'accomplir pleinement ce à quoi elle est ordonnée.

## Se former pour et par la liturgie

Le texte du Pape porte avant tout sur la formation. La formation liturgique est parfois considérée comme secondaire ou réservée à une élite. J'invite les pasteurs et les services diocésains à encourager cette formation – aussi bien « pour » la liturgie que « par » la liturgie – non seulement pour ceux qui font partie d'équipes liturgiques mais pour tous les fidèles, avec une attention particulière dans le cadre de la catéchèse (qu'il s'agisse de la catéchèse pour enfants, pour adolescents ou pour adultes).

Comme l'indique le Pape, cette formation ne doit pas être simplement théorique, elle passe par l'acquisition de gestes ou d'attitudes appelés à être progressivement intériorisés

dans le cadre de la liturgie. Je vois parfois des catéchumènes ou de jeunes confirmands ne connaissant pas les gestes ou les paroles liturgiques élémentaires (savoir comment communier, connaître les réponses liturgiques, etc.) On s'étonne ensuite que beaucoup désertent nos assemblées ; mais comment pourrait-on se sentir membre d'une communauté lorsqu'on n'en connaît pas les codes ?

Une formation liturgique théorique ne peut suffire pour intégrer la logique du langage symbolique. Cela doit passer par une pratique. Les célébrations non-eucharistiques sont un bon moyen pour cela. On peut penser à la prière en famille (liturgie domestique), à certaines dévotions populaires, à la prière dans le cadre de la catéchèse, de la préparation au mariage, etc. On y apprend à prier avec d'autres et avec son corps. Faire un beau signe de croix, s'adresser au Seigneur en étant tournés dans la même direction, se mettre à genoux, se signer avec l'eau, aller poser une bougie, etc., tout cela aide à entrer dans le langage symbolique où le concret devient expression du spirituel.

## La fidélité à la liturgie

J'invite à ne pas chercher à expliquer les rites au cours des célébrations liturgiques. Comme je l'indiquais dans ma Lettre pastorale *Cap sur la mission* : « le rite manifeste le mystère ; les commentaires prennent le risque de le masquer ». On aura à cœur, en revanche, « de veiller à ce que chaque liturgie soit célébrée avec dignité et avec fidélité aux livres

<sup>(3)</sup> Pape François, lettre aux évêques accompagnant *Traditionis custodes*

liturgiques promulgués après le concile Vatican II »<sup>(3)</sup>.

Connaitre et respecter les livres liturgiques, c'est se faire serviteur de la liturgie.

## Tournés vers le Seigneur

Un point important concerne la posture de celles et ceux qui sont dans le chœur. Pour aider les fidèles à intégrer que l'Eucharistie est d'abord une rencontre avec le Seigneur (11), et pour ne pas détourner « l'attention de la centralité de l'autel, symbole du Christ » (60), le célébrant évitera, autant que faire se peut, d'être en permanence face à l'assemblée. De ce point de vue, un siège de présidence de côté est préférable à un siège de présidence face à l'assemblée. Il faut également éviter de présider depuis l'autel (qui est réservé à la liturgie eucharistique). La participation des fidèles est facilitée lorsque sont mieux distingués les moments où le célébrant s'adresse à l'assemblée ou à Dieu. Les prières à voix basse, en particulier, aident à prendre conscience que nous ne sommes pas dans un entre-soi.

## Les deux tables

La réforme liturgique a insisté sur les deux tables : la table eucharistique (autel) et la table de la Parole (ambon). Dans la plupart des églises, ils sont bien mis en valeur. En revanche, une « erreur » liturgique est assez fréquente : le pupitre de l'animateur de chants est identique à l'ambon et/ou placé de façon symétrique. Cela n'aide pas à prendre conscience du statut spécial de la Parole de Dieu. L'animateur de chants doit avoir le souci d'être le plus discret possible. Il n'est pas là pour chanter (au risque de couvrir l'assemblée) mais pour faire chanter. Il ne doit être visible que lorsque cela est nécessaire. Quand aux musiciens, il faut éviter qu'ils soient dans le chœur. Et si c'est le cas, ils ne doivent pas être tournés vers l'assemblée (auquel cas, on est en « mode spectacle ») mais tournés vers l'autel (« mode prière »).

## Le silence

J'invite également à prendre en compte ce que dit le Pape sur le silence. N'ayons pas peur du silence ! Cela est très important pour aider les fidèles, aussi bien que les célébrants, à habiter les rites de l'intérieur. La liturgie prévoit plusieurs moments de silence au cours de la messe. On soignera en particulier le silence après l'homélie et après la communion.

## L'ancien rite

Le Pape François a écrit cette Lettre apostolique dans le prolongement du Motu Proprio Traditionis custodes (1). Elle concerne bien entendu aussi les fidèles qui sont attachés à l'ancien rite. Dans un souci de communion, je leur demande que cet attachement ne soit pas exclusif.

## Participer au Mystère Pascal

L'insistance du Pape François, dans sa Lettre apostolique, sur le mystère pascal est significative. Nous sommes là au coeur de ce que signifie réellement participer à l'Eucharistie. Il s'agit de s'émerveiller devant le mystère pascal (24.25), d'être atteints par lui (11), d'y être plongé (21), de ne pas en être privé (23), d'en faire l'expérience (49), etc. Il faut aider les fidèles à saisir (ou du moins à pressentir car il s'agit d'un grand mystère qui nous dépasse) que le mystère pascal est rendu présent à chaque Eucharistie et que nous sommes invités à nous laisser toucher par cette manifestation incroyable de l'amour de Dieu et à nous laisser entraîner à la suite du Christ. C'est un aspect que nous avons peut-être trop laissé de côté, alors que nous avons beaucoup insisté sur la communion eucharistique.

On pourrait ajouter bien d'autres recommandations concernant la liturgie, mais cela dépasserait le cadre de ce texte. À la suite du Pape, je souhaite simplement encourager la formation liturgique. Je sais bien que la liturgie est un domaine sensible qui peut cristalliser un certain nombre de convictions, voire d'idéologies, opposées. « Abandonnons nos polémiques pour écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église » (65), nous dit le Pape. Ne nous considérons pas au-dessus de l'Église et accueillons humblement ce qu'elle nous enseigne. Il ne s'agit pas d'opposer la liturgie au reste des activités de l'Église, bien au contraire. La citation du Pape, avec laquelle je termine cette Lettre, le dit clairement : « Une célébration qui n'évangélise pas n'est pas authentique, de même qu'une annonce qui ne conduit pas à une rencontre avec le Seigneur ressuscité dans la célébration n'est pas authentique. Enfin l'une et l'autre, sans le témoignage de la charité, ne sont qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante » (37).

*À Lyon, le 4 octobre 2022, fête de saint François d'Assise.*

*+ Olivier de Gerмай  
Archevêque de Lyon*